



**GROUPEMENT D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES
NOTRE EUROPE**

Marjorie JOUEN/ 02020

Le 20 juin 2002

FICHE DE LECTURE

Objet : « Unifier la grande Europe » de Henri Malosse et Bernard Huchet (Bruylant, Bruxelles 2001)

Le livre d'Henri Malosse et de Bernard Huchet est un plaidoyer pour l'élargissement et les auteurs s'attachent à nous convaincre des multiples bénéfices que l'Europe et les Européens en tireront sur les plans culturels, économiques et politiques. Leur entreprise consiste à mettre à jour nos connaissances sur l'état actuel de l'Union, sur les pays qui la composent ou sont en passe d'y adhérer, sur ses institutions et ses politiques. Schématiquement le livre se sépare en deux parties ; la première est plutôt descriptive et historique, la seconde plus analytique.

La première partie propose un vaste panorama des pays européens, dont on ressort convaincu que la diversité et l'héritage historique sont les deux choses les mieux partagées sur notre continent. Chaque pays a droit à deux pages : sortes de photos instantanées pour les 15 qui nous donnent envie de dire « comme ils ont changé ! », flashs qui mêlent l'anecdote utile et la rigueur historique pour les 12 candidats. L'exercice s'avère instructif pour fixer les idées, se rappeler les obsessions ancestrales des uns, les événements récents qui ont marqué les mémoires des autres, les divisions dans lesquelles sont prises les sociétés ou seulement les classes politiques nationales. On se rend compte que si l'on connaissait bien certains pays, d'autres restaient plus flous et méritaient cet éclairage. Que savait-on vraiment des hantises et des mythes collectifs, des traumatismes et des fiertés des populations d'Estonie ou de Slovaquie ?

Exercice utile à coup sûr, instructif et suffisamment concis pour ne pas être fastidieux, ce périple ne s'arrête pas aux seuls candidats en négociation ; il englobe tout l'espace européen avec l'ex-Yougoslavie. Cette option paraît justifiée pour qui s'interroge sur l'unification de la grande Europe et a quelques vues à l'horizon de 15 ans.

Cette partie s'achève par une présentation des principales questions soulevées par l'élargissement à des pays qui n'ont pas eu les mêmes trajectoires de modernisation démocratique, économique et étatique que les actuels Etats membres : la fragilité de la société civile, la faible capacité administrative, le retard économique de développement pour certains ou la moindre richesse pour d'autres, la perméabilité et la sécurité des frontières, le sort incertain des minorités ethniques.

Ayant montré qu'on pouvait difficilement freiner l'élargissement au nom d'un réflexe de précaution basé sur la différence entre « eux » et « nous », notamment parce que nos diversités internes sont aussi grandes que les leurs et que les dix années écoulées depuis la

chute du mur de Berlin ont démontré la vitesse et la surprise des trajectoires, la seconde partie est consacrée aux problèmes de gouvernabilité de l'Union élargie.

Elle se focalise donc sur la mécanique interne de l'UE et sur les problèmes liés au semi-échec du Sommet de Nice. Les auteurs mettent alors sur la table leurs connaissances approfondies de la vie bruxelloise et européenne, présentant avec beaucoup de nuances (trop peut-être ?) les positions en présence, les doutes sur la faisabilité de certaines bonnes idées et sur la « reformabilité » du système actuel.

Ils étudient tour à tour chaque institution en s'interrogeant sur les raisons de leur manque de dynamisme – cette « maladie de langueur » dénoncée par les auteurs de l'appel « Réveillons l'Europe » - et la façon d'y remédier. Le chantier paraît bien difficile à engager. Alors, vers où se tourner ? D'abord, la société civile pleine de promesse et de frémissements, mais qui tarde à s'organiser. C'est incontestablement une voie d'avenir à long terme, mais s'agit-il d'une piste de travail très opérationnelle ? H. Malosse et B. Huchet semblent se demander comment procéder et n'excluent pas que sur ce thème le message soit un peu brouillé par des médias toujours à l'affût de manifestations spectaculaires.

Les partis politiques européens représentent une autre voie de contournement mais ils sont décidément très décevants. Comment sortir d'un cercle vicieux qui condamne une partie de la vie politique européenne à l'insignifiance et à la domination finale des intérêts nationaux ? Les auteurs ne peuvent que constater l'impossibilité de sortir d'un bricolage vieux de 20 ans, date de l'élection du Parlement européen au suffrage direct, faute d'un intérêt réel des partis politiques nationaux qui jouent là indirectement leur survie.

Les auteurs en viennent enfin au contenu des politiques européennes : si l'on ne sait comment réformer l'Europe, peut-être les choses seront plus faciles si l'on sait pourquoi on devrait le faire. Ils constatent que ces politiques sont aussi en difficulté, moins d'ailleurs par la perspective de l'élargissement que par leurs propres contradictions ou leur obsolescence (décidément, l'Europe a changé !)

S'opposant aux tenants de « la pause », H. Malosse et B. Huchet formulent donc une série de vœux pour que l'Europe s'engage résolument dans la poursuite de son intégration et selon un mode plutôt fédéraliste. Ce plaidoyer est décliné dans les domaines de la PESC, JAI, la sécurité des frontières, la politique d'immigration et le renforcement de la cohésion économique et sociale. A cette condition seulement, l'Europe sera capable de faire face aux forces centrifuges et survivra à son élargissement vers l'est : là se trouve la réponse à la question posée comme un sous-titre de l'ouvrage, par analogie avec la célèbre formule d'un dissident russe en 1984, Andrei Amalrik, « L'URSS survivra-t-elle ? ». Leur conclusion est à la mesure de leur analyse et c'est probablement le seul reproche que l'on pourrait faire à cet ouvrage : trop nuancée, trop bien renseignée, profondément européenne, mais pas assez audacieuse. Face à une réalité est trop complexe, l'Europe n'est-elle condamnée qu'à progresser grâce à des petits réglages ? N'aurait-elle pas besoin d'une révolution plus radicale, une sorte de grand déménagement politique ?

Reste que le mérite de cet ouvrage bien renseigné et agréable à lire n'est pas moindre ; d'abord, il nous rend sympathiques et familiers les pays candidats et nos cousins des Balkans. Ensuite, il dédramatise l'élargissement tout en ne sous-estimant pas les problèmes à venir, problèmes que les négociations ne peuvent évidemment pas régler – même si elles apportent un salutaire garde-fou -, puisque que les négociations portent sur l'acquis. Or avec les pays d'Europe centrale et orientale nous serons bientôt confrontés à des problèmes inédits, à la fois parce que nous serons plus de 25 Etats membres, parce que nous (les Etats membres de l'Europe de l'ouest) avons changé depuis 40 ans et parce qu'eux-mêmes nous apportent leurs questions spécifiques.